



Guy (Haute-Saône) : “Souffleur de verre ? J’ai ça dans l’âme !”

A la verrerie de la Rochère (en Haute-Saône), Guy est souffleur de verre depuis plus de trente ans. Il transmet son savoir-faire à Maud, 24 ans, première femme à exercer ce métier dans le prestigieux atelier. Récit d'une magnifique complicité.

Visuel indisponible

Guy Rousset et Maud Jacquemin ouvriers-artisans dans l'atelier de la verrerie de la Rochère en Haute-Saône.
© Gabriel Loisy

Les gestes et les déplacements dans l'atelier, la « carrée » disent les Francs-Comtois, sont précis, comme millimétrés. Ils dessinent une véritable chorégraphie entre l'énorme four électrique, au centre, où rougeoit le verre en fusion, les établis, les moules, et le four de cuisson où les pièces finissent leur périple. Il y va de la sécurité des souffleurs qui, au bout de leurs cannes, travaillent une matière à 1 117 °C quand ils la cueillent, incandescente, dans le four. Les pièces, une fois achevées, affichent encore, sans en avoir l'air, 500° au thermomètre.

L'apprentie souffleuse

Tout cet univers de feu ne fait plus ni chaud ni froid à Maud Jacquemin, 25 ans, une solide apprentie souffleuse. Dans quelques mois, lorsque son maître d'apprentissage aura pris sa retraite, elle sera la première femme à souffler le verre en autonomie dans la « carrée » de La Rochère . « Et même de toutes les verreries de France », complète Guy Rousset, qui l'a prise sous son aile il y a trois ans pour la former aux « grosses pièces » : les lampes, les vases... « Le métier s'était toujours transmis entre hommes, les femmes s'occupant uniquement de la finition. Car on peut être amené à souffler des pièces de plusieurs kilos. Ça pèse au bout de la canne ! ». Pour faciliter le travail de Maud, Guy a réaménagé le parcours de la fabrication, éliminant tout ce qui pouvait provoquer une fatigue inutile. Maud Jacquemin n'était pas non plus novice quand elle est entrée à La Rochère, après avoir envoyé une candidature spontanée.

Guy Rousset et Maud Jacquemin ouvriers-artisans dans l'atelier de la verrerie de la Rochère en Haute-Saône.
© Gabriel Loisy



www.lepelerin.com
Pays : France
Dynamisme : 1



[Visualiser l'article](#)



www.lepelerin.com
Pays : France
Dynamisme : 1



Page 3/3

[Visualiser l'article](#)



Fascinée depuis l'adolescence par le verre, « et par tout ce qu'on peut faire de cette matière en fusion », résume-t-elle, Maud a passé un brevet de métiers d'art «souffleur de verre» au lycée professionnel Dominique Labroise , à Sarrebourg, en Moselle. L'un des deux établissements lorrains à ouvrir aux métiers des cristalleries du Grand Est. « Quand je l'ai vue souffler pour la première fois, j'ai su qu'elle avait le don, se souvient Guy Roussey. Ça ne s'explique pas, c'est dans le geste ! » Il a appris à son apprentie les arcanes du « soufflage au pouce »#: pour donner sa première forme à la pièce, on propulse juste un peu d'air dans la canne qu'on bouche aussitôt avec le pouce. Aspiré par la chaleur, ce souffle parfaitement maîtrisé gonfle la boule incandescente qu'on travaille ensuite, sans jamais cesser de faire tourner la canne, question de gravité.